

Allocution du Président

Assemblée Générale Tessengerlo Chemie du 3 juin 2008

Mesdames, Messieurs,
Chers Actionnaires,

Le groupe a évolué dans un contexte mondial qui a continué en 2007 à être caractérisé par des matières premières et une énergie toujours plus chères, un dollar qui est resté faible et une crise financière majeure qui s'est développée sur la deuxième partie de l'année.

Bien qu'il s'agisse de conditions qui ne soient pas très favorables pour notre industrie, nous sommes cependant en mesure de vous présenter des comptes qui sont en amélioration dans presque tous nos métiers.

Ceci tient à deux raisons fondamentales:

La première est interne au groupe, c'est le résultat du plan de restructuration et d'économies que nous avons lancé fin 2005 et qui a pleinement porté ses fruits en 2007. Les effets ont été particulièrement sensibles dans les produits de commodités de la chimie, mais aussi en chimie fine où ils expliquent en grande partie l'amélioration que nous y enregistrons. L'impact de ce plan sur les comptes 2007 s'élève à 39 millions d'euros d'économies récurrentes.

La deuxième est liée à la croissance mondiale, toujours tirée par les pays asiatiques, qui avec un niveau de 3.7 %, est restée assez soutenue.

C'est évidemment elle qui est responsable de la flambée des prix des matières premières et de l'énergie, mais aussi elle qui nous a permis dans la plupart des cas de répercuter les hausses dans nos propres prix afin de préserver nos marges.

Nous avons également pu nous-mêmes profiter de la hausse de quelques matières premières auxquelles nous avons accès. Cela a été le cas par exemple pour les graisses animales qui sont un coproduit à la fois de notre activité gélatine et de notre activité de collecte de déchets d'abattoirs en France. Leur prix a en effet suivi celui des graisses végétales poussé à la fois par la forte demande alimentaire et les biocarburants. Cela a également été le cas pour le soufre auquel nous avons accès à travers notre activité de service aux raffineurs aux Etats-Unis.

La conjoncture a été particulièrement favorable en 2007 pour le secteur agroalimentaire et le groupe qui a plus de 20 % de son activité tournée vers ce secteur a pu évidemment en profiter pleinement.

Elle a également été favorable pour les matières plastiques avec des marges pour le pvc revenues à un niveau convenable.

Seul le secteur des profilés pour fenêtres, à cause essentiellement de la situation difficile aux Etats-Unis, a enregistré des résultats légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente.

Ces conditions globalement favorables nous ont permis d'atteindre avec plus de 150 millions d'euros le meilleur résultat d'exploitation jamais réalisé par le groupe.

A celui-ci s'ajoute une plus value importante réalisée en début d'année sur la vente d'une joint-venture aux Etats-Unis ce qui porte également le résultat net de l'année à son meilleur niveau.

C'est pour ces raisons que votre conseil vous propose de reprendre cette année la progression du dividende et de le porter à 95 cents nets par action ordinaire.

Ces progrès plus rapides qu'escomptés ne nous éloignent pas de nos objectifs stratégiques :

Le plan d'économie se poursuit et devrait encore nous apporter une diminution significative de nos charges en 2008 ainsi qu'une réduction des capitaux employés par un contrôle rigoureux des besoins en fonds de roulement.

L'objectif d'un rendement de 12 % des capitaux employés dans chacun de nos métiers est bien évidemment maintenu. Il a été atteint globalement en 2007. Mais il reste encore des progrès à réaliser pour qu'il soit atteint dans chacun des métiers.

Les acquisitions de l'année ont contribué à notre objectif d'augmentation du poids des spécialités dans le portefeuille. Il s'agit de trois acquisitions faites par notre filiale américaine TKI dans le domaine des produits phytosanitaires et dans le secteur des services et valorisation des produits résiduels dont elle s'est fait avec succès une spécialité.

L'importante réduction de notre endettement qui a pu être réalisée en 2007 a sérieusement renforcé nos moyens pour des développements externes puisque nous n'avons plus que 244 millions d'euros de dettes à fin décembre 2007, soit seulement 30 % de nos fonds propres. Il est donc dans nos intentions d'accroître significativement les acquisitions dans les activités de spécialités.

Il reste des métiers pour lesquels il nous sera difficile d'atteindre seuls l'objectif de rentabilité. Pour ceux-là la recherche de partenaires reste la solution privilégiée et plusieurs réflexions stratégiques ont été initiées en ce sens.

Votre conseil d'administration a décidé d'offrir, cette année encore, à l'ensemble du personnel du groupe, la possibilité de souscrire à une augmentation du capital social qui lui est exclusivement réservée. Cette opération que nous faisons chaque année depuis bientôt 20 ans, vise à associer l'ensemble du personnel plus étroitement au développement et à la croissance du groupe. Cette augmentation de capital porte, comme les années précédentes,

sur un nombre maximal de 150 000 actions nouvelles. Le prix de souscription est fixé à 26,27 d'euros. Ce prix correspond, après déduction du dividende, à la décote maximale admise par la loi pour ce type d'opération.

Un certain nombre d'éléments qui ont présidé aux bons résultats de l'année restent présents en ce début de 2008. Le plan d'économies notamment par un effet de report de certaines mesures en année pleine va nous apporter une contribution supplémentaire.

La forte demande pour l'alimentation au niveau mondial a un caractère structurel et devrait continuer à être favorable à ceux de nos métiers tournés vers l'agroalimentaire.

Seul le secteur du bâtiment affecté en retour par la crise financière a déjà commencé à montrer des signes de faiblesse.

Pour le moment cependant les éléments positifs l'emportent largement sur les éléments négatifs, ce qui fait que sur le premier trimestre de 2008 nous avons pu annoncer des résultats d'exploitation en avance d'un peu plus de 50 % sur ceux de l'année dernière.

Cette avance s'est encore amplifiée au mois d'avril ce qui signifie qu'elle devrait être encore importante pour nos résultats du premier semestre.

Pour la deuxième partie de l'année il demeure une incertitude quant au niveau de ralentissement de l'économie européenne à la suite de la crise financière. Ceci nous amène à ne pas extrapoler les résultats du premier semestre sur l'ensemble de l'année.

Cependant nous ne pensons pas à avoir à vous présenter l'année prochaine des résultats 2008 significativement moins bons que ceux de 2007.

Gérard MARCHAND
CEO